

Tour de plaine

Grogne et attentisme

Qu'il s'agisse de l'écotaxe désormais suspendue et non supprimée, des arrachages qui s'éternisent en raison de la pluie, de l'embargo russe face aux marchés européens, de la campagne féculé qui restera l'une des meilleures en tonnage de ces dernières années ou encore des pays importateurs qui tardent à venir aux achats, l'actualité du monde de la pomme de terre se révèle très riche.

PAR ANNE GILET



“Face à l'écotaxe, nous sommes très déterminés”

La grogne, qui couvait depuis quelques mois déjà, a explosé fin octobre en Bretagne. Au cœur de la révolte : la mise en place de l'écotaxe poids lourds. Destruction, démontage, incendie de radars automatiques ou de portiques écotaxe, les images de ces actions ont été massivement relayées par les chaînes d'information. Pierre Cadiou, directeur général de Gopex Distribution était aux premiers rangs de la manifestation du 22 octobre : il l'était aussi les 16 et 30 novembre, à l'occasion des nouveaux rassemblements du grand Ouest. “*Nous sommes déterminés et surtout, très remontés ! Pas question de baisser la garde. Tant que cette écotaxe ne sera pas supprimée, nous continuerons d'exprimer notre mécontentement, confie-t-il. Pour une entreprise comme la mienne, cette nouvelle taxe pèserait près de 100 000 € pour un résultat compris entre 400 000 et 500 000 € ! Un réel vol organisé qui met à mal l'avenir même de ma structure. Je prévoyais d'embaucher deux personnes dans les mois à venir, si la taxe est maintenue, ce sera inenvisageable.*” Fin octobre, le gouvernement a pourtant fait une sacrée marche arrière. Le 29 octobre en effet, Jean-Marc Ayrault a annoncé la suspension de l'écotaxe, sans limite de durée, sur l'ensemble du territoire, pour “*laisser le temps au dialogue*”, précisant toutefois que “*suspension ne signifiait pas suppression*”. Rappelons que cette nouvelle mesure devait entrer en vigueur le 1^{er} octobre. Déjà, le 5 septembre, elle avait été repoussée au 1^{er} janvier 2014. “*Le gouvernement doit comprendre qu'en Bretagne, l'utilisation du camion est impérative. Sans cette solution et faute de trains, nos clients ne viendront plus et ce malgré tous nos efforts*

Bretagne

Pierre Cadiou
directeur général
de Gopex Distribution

pour mettre sur le marché des produits de qualité.” Comme de nombreux chefs d'entreprise bretons, Pierre Cadiou n'est pas prêt à raccrocher son bonnet rouge. ■

“La position de la Russie sera décisive sur la dynamique du marché”

Les transactions à l'export démarrent doucement, constate Régis Wecxsteen. *Les pays du sud de l'Europe (Espagne, Italie et Portugal) ont une mise en route difficile : tous attendent que les prix baissent. Mais les affaires devraient reprendre car les centrales d'achats espagnoles ne s'approvisionnent plus en pommes de terre de leur pays. Trop “vieillies”, leur qualité n'est pas en adéquation avec les attentes du marché, contrairement aux tubercules français qui eux, affichent une bonne qualité. Le marché est également ralenti vers les pays de l'Est (Hongrie, Slovaquie, Roumanie) qui s'approvisionnent avec des produits anglais, moins chers que les nôtres. Mais outre-Manche, les surfaces à arracher sont, semble-t-il, encore assez importantes. Ce manque de marchandises pourrait très rapidement créer une tension sur les marchés, augmentant les prix : les produits français redeviendraient alors compétitifs. Autre signal positif pour la France : des volumes en retrait en Belgique et en Hollande avec certains lots qui “bougent”. L'export des produits finis vers les Amériques est de ce fait assez tendu en prix pour eux. À mon sens, les échanges devraient réellement devenir actifs d'ici quinze jours à trois semaines. Mais tout dépendra de la décision de la Russie de*

Pas-de-Calais

Régis
Wecxsteen
directeur général
des États Wecxsteen



L'écotaxe et ses portiques ont cristallisé la grogne des Bretons.

Depuis le début octobre, certaines parcelles ont reçu près de 230 mm et quand il ne pleut pas, le brouillard, souvent présent, ne facilite par le ressuyage des sols. Pour autant, la situation n'est, pour nous industriels, pas inquiétante. L'usine devrait tourner jusque mi-janvier. Et puis, cette année, les rendements sont au rendez-vous : proches de 58 t/ha en moyenne. Alors que les plantations affichaient près de deux semaines de retard, les cultures ont bien récupéré en fin de cycle. 2013 restera sans aucun doute l'une des meilleures campagnes en tonnages depuis que l'usine existe." ■

P. Dolo

lever, ou non, son embargo. Si ce dernier est levé, les prix pourront être porteurs. Dans le cas contraire, la situation risque de se tendre. Force est de constater que certains agriculteurs jouent – comme bon nombre d'opérateurs – la carte de l'attentisme, bloquant ainsi la vente de leurs pommes de terre, espérant que les prix continueront de grimper. Attention toutefois à ne pas être trop gourmands, au risque de déstabiliser le marché." ■

"10 % des surfaces de fécule sont encore en terre"

Au 15 novembre, 10 % des surfaces de pommes de terre destinées à la féculerie d'Haussimont restaient à arracher, "soit environ 500 ha, précise Benoît Parent. Nous conseillons aux agriculteurs, dans la mesure du possible, d'arracher avant le 1^{er} novembre car après, les risques de gel et de pertes de rendement sont accrus. Sans compter que les fenêtres climatiques pour intervenir sont en général plus étroites. Mais cette année encore – dans une mesure bien moindre que l'an passé fort heureusement – le climat a perturbé les prévisions.

Marne

Benoît Parent
responsable technique agricole de la féculerie d'Haussimont

Les arrachages s'éternisent

"Même si la campagne en cours n'a rien de comparable avec celle de l'an passé, dans certaines régions et localement, les arrachages s'éternisent. En pommes de terre de consommation, à mi-novembre, 1 à 2 % des parcelles restaient encore à arracher : depuis plusieurs semaines, les pluies compliquent en effet fortement les chantiers. Certains producteurs, inquiets, se sont d'ores et déjà renseignés sur les disponibilités d'automotrices à chenilles, auprès de collègues ou d'entrepreneurs, pour passer coûte que coûte. Car désormais, les températures plus froides sont annoncées en plaine : une baisse du thermomètre qui pourrait impacter fortement la qualité des tubercules en cas de gelée. Côté marché, les prix ont, depuis une semaine, fortement reculé sur le marché de l'industrie : de 20 à 30 €. En cause, des problèmes de conservation de certaines variétés et un afflux d'offre. Sur le marché du frais, aussi, les prix sont sous pression, mais dans une moindre mesure. Les transactions sont encore peu dynamiques : le coût du transport vers l'Espagne reste encore très élevé à l'heure où la remontée des agrumes n'est pas encore totalement d'actualité." ■

France

F.-Xavier Broutin
de l'UNPT

5

Zoom

Les prévisions du ministère s'affinent

Le ministère de l'Agriculture a, le 13 novembre, publié ses dernières prévisions pour la récolte en cours. Avec 4,9 Mt, le volume de pommes de terre de conservation augmenterait de 8 %

par rapport à la campagne passée, fixée elle, à 4,5 Mt. En 2013, les surfaces s'établiraient à 115 000 ha (109 000 ha en 2012) pour un rendement moyen de 42,6 q/ha (41,5 q/ha l'an passé).

Pour la fécule, les surfaces sont stables à 20 000 ha : le volume prévu s'établit à 979 000 t, contre 1,06 Mt un an plus tôt. Les surfaces réservées aux plants s'étendraient sur 17 000 ha.